



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Délégation interministérielle
à la Famille

Les relations parents-enfants au quotidien

7 janvier 2007

Ipsos / DIF

Contacts :

Etienne MERCIER : 01 41 98 92 79

etienne.mercier@ipsos.com

Christelle CRAPLET : 01 41 98 94 32

christelle.craplet@ipsos.com

Ipsos Public Affairs
SAS au capital de 161 700 euros
RCS Paris B 317 839 959
Certifié ISO 9001 BVQI /2003/132450

35, rue du Val de Marne
75628 Paris Cedex 13 – France
Tél : + 33 1 41 98 90 00
Fax : + 1 33 1 41 98 99 19
<http://www.ipsos.fr>



FICHE TECHNIQUE

SONDAGE EFFECTUE POUR : La Délégation Interministérielle à la Famille

DATE DU TERRAIN : Les 20 et 21 décembre 2006.

ECHANTILLON : 502 personnes, constituant un échantillon national représentatif de parents ayant au moins un enfant âgé de 11 à 16 ans.

METHODE : Echantillon interrogé par téléphone
Méthode des quotas : sexe, âge, profession du chef de famille, région et catégorie d'agglomération.



Les principaux enseignements de l'enquête

La Délégation Interministérielle a souhaité réaliser une enquête auprès de parents de collégiens, afin de comprendre quelles étaient leurs relations au quotidien. Plus précisément, il s'agissait d'évaluer la proportion de parents rencontrant aujourd'hui des difficultés dans l'éducation de leur enfant, de quels types étaient les problèmes rencontrés et la manière dont ils y faisaient face, seuls ou en faisant appel à une aide extérieure. Ipsos a donc réalisé une enquête sur ce thème les 20 et 21 décembre 2006, auprès d'un échantillon national représentatif de 502 parents ayant au moins un enfant âgé de 11 à 16 ans.

Dans l'ensemble, les relations entre parents et enfants cet âge sont assez bonnes pour la très grande majorité des parents : le dialogue existe et les parents ont globalement le sentiment de savoir gérer les difficultés éventuelles rencontrées par leurs enfants, seuls ou en se dirigeant vers une aide spécialisée. Pour autant, une proportion non négligeable de parents se sentent démunis, voire dépassés par certaines situations, et le sentiment qu'il est aujourd'hui plus difficile d'élever un enfant domine.

Globalement, les parents ont le sentiment de réussir à instaurer de façon régulière un véritable dialogue avec leurs enfants

Il est ressenti comme plutôt aisé par les parents sur les sujets de tous les jours...

Les relations entre parents et enfants semblent placées sous le signe d'un dialogue régulier et naturel, du moins d'après ce que nous affirment les parents interrogés dans le cadre de cette enquête. Ainsi, une majorité de parents d'enfants de 11 à 16 ans indiquent parler souvent et facilement d'un grand nombre de sujets touchant aussi bien la vie quotidienne de leur enfant (l'école, les loisirs) que les dangers auxquels ils peuvent être exposés (drogue, violence).

Les sujets de la vie quotidienne dont les enfants parlent le plus à leurs parents d'après ces derniers ont trait à leurs passions et leurs loisirs (88% dont 41% qui leur en parlent très souvent), leur vie à l'école (81% dont 38% très souvent), leurs amis (79% dont 33% très souvent) et les projets de la famille comme les vacances par exemple (73% dont 28% très souvent). Une majorité de parents indique également que leur enfant leur parle souvent de son avenir (58% dont 20% très souvent), et ce d'autant plus régulièrement qu'il est plus âgé. Ainsi, 66% des parents d'enfants de 14, 15 ou 16 ans - un âge où les questions d'orientations et de choix professionnel sont plus d'actualité - font part d'un dialogue sur ce sujet, contre 53% des parents d'un enfant de 11 ans. Enfin, sur un sujet qui les concerne moins directement, le dialogue est également présent même si moins régulier : 47% des parents affirment que leur enfant leur parle souvent de leurs loisirs et passions à eux, dont 14% très souvent. En revanche, les relations sentimentales constituent le jardin secret des enfants, seuls 27% des parents indiquant que leur progéniture leur en parle souvent. Notons toutefois que des enfants les plus âgés en parlent plus souvent (39% des parents ayant un adolescent de 16 ans).



...comme sur la prévention

Le dialogue est donc le plus souvent régulier sur les sujets de la vie quotidienne et même lorsqu'il s'agit d'aborder des sujets plus délicats, les parents interrogés dans cette enquête font part d'un échange facile, et même très facile, avec leurs enfants de 11 à 16 ans. Ainsi, la quasi-totalité d'entre eux affirment pouvoir parler facilement avec eux des risques liés à la consommation de drogue ou d'alcool (97% dont 69% très facilement), des risques de violence qu'ils peuvent rencontrer, comme le racket ou le harcèlement (97% dont 66% très facilement), des risques de mauvaise fréquentation (97% dont 65% très facilement) et de leurs difficultés scolaires éventuelles (94% dont 65% très facilement). Nul doute que les très fortes campagnes de sensibilisation mises en place depuis un certain nombre d'années ainsi que la très forte médiatisation des faits divers ayant trait à ces sujets graves, ont très certainement permis pour beaucoup l'émergence plus facile du dialogue entre parents et enfants.

Le dialogue est donc à la fois régulier sur des sujets de la vie quotidienne et aisé concernant les dangers potentiels. On remarquera toutefois qu'il semble plus facile avec les mères qu'avec les pères. En effet, les femmes affirment davantage que les hommes que leur enfant leur parle de l'ensemble des sujets de la vie quotidienne testés. Elles sont notamment bien plus nombreuses à déclarer que leur enfant leur en parle « très souvent ». Et lorsqu'il s'agit d'aborder avec son enfant les dangers auxquels ils peuvent être confrontés et les grandes difficultés qu'ils peuvent rencontrer, les femmes déclarent également plus volontiers que les hommes le faire très facilement.

La très grande majorité des parents estime aussi ne pas vraiment manquer de compétences pour élever leurs enfants au quotidien

Logiquement, une petite proportion de parents a certes fréquemment le sentiment de ne pas pouvoir protéger suffisamment leur enfant des influences extérieures (14%) et de ne pas comprendre les réactions de leur enfant (10%). Pour le reste, seulement 3% d'entre eux disent considérer souvent qu'ils manquent de connaissances dans la façon dont il faut éduquer leur enfant. De même, rares sont les parents qui estiment avoir souvent besoin d'aide dans la gestion de la vie quotidienne de leur enfant (4%).

Il convient toutefois de souligner qu'une proportion souvent conséquente de parents avoue ressentir « parfois » ces sentiments. A titre d'exemple, 28% se disent parfois qu'ils manquent d'aide dans la façon dont il faut élever les enfants. De même, 53% avouent avoir parfois le sentiment de ne pas comprendre les réactions de leur enfant. Plus qu'un réel désarroi, ce chiffre exprime surtout le ressenti de certaines difficultés perçues comme récurrentes.



Mais en cas de difficultés importantes, de nombreux parents avouent qu'ils seraient dans l'incapacité de gérer la situation eux-mêmes : une aide recherchée le plus souvent à l'extérieur

Dans un certain nombre de familles, certains problèmes ne semblent plus relever de l'autorité parentale stricto sensu

Sans doute forts de ce dialogue régulier et aisé, les parents affirment majoritairement être capables d'affronter relativement facilement les problèmes que peuvent rencontrer éventuellement leurs enfants. Ainsi, la quasi totalité d'entre eux (95%) affirme avoir globalement su jusqu'à présent faire facilement face aux problèmes de leurs enfants, dont un quart (27%) qui indique y avoir fait face « très facilement ». C'est un chiffre extrêmement positif qu'il convient de souligner.

Et si demain leur enfant était confronté à un problème important ? Là, les choses changent. Certes, la majorité des parents considère qu'ils pourraient gérer eux-mêmes la situation pour les sujets liés à la scolarité (s'il séchait les cours fréquemment – 70% ou s'il ne faisait plus ses devoirs – 69% ou s'il avait de mauvaises fréquentations – 65%). Toutefois, il est particulièrement intéressant de remarquer qu'aujourd'hui dans chacun de ces cas, au moins 3 parents sur 10 affirment que d'une façon ou d'une autre, ils ne sauraient pas gérer la situation eux-mêmes (30% s'il séchait fréquemment les cours, 31% s'il ne faisait plus ses devoirs et 35% s'il avait de mauvaises fréquentations) et qu'ils iraient chercher une aide extérieure. Derrière ce chiffre, on voit poindre les difficultés que connaissent aujourd'hui bon nombre de parents, à savoir une réelle incapacité ou une impossibilité à penser pouvoir régler ces difficultés à l'intérieur de la structure familiale dans son acceptation la plus restreinte.

Ramenés à l'ensemble de la population des parents, ces chiffres montrent que dans bon nombre de familles, l'autorité parentale avoue désormais une certaine incapacité à faire face à des problèmes qui relevaient il y a encore quelques années de sa stricte compétence (l'école buissonnière les devoirs non faits ou encore les fréquentations). Certes, le plus souvent, les parents disent alors qu'ils sauraient où chercher de l'aide auprès, soit d'intervenants spécialisés comme des associations ou des professionnels (17% s'il séchait fréquemment les cours, 18% s'il ne faisait plus ses devoirs et 12% s'il avait de mauvaises fréquentations), soit de leur entourage direct. Il est très probable que si bon nombre d'entre eux iraient en effet chercher une aide extérieure, beaucoup ne sauraient très certainement pas vraiment à qui s'adresser. Rares sont ceux qui avouent qu'ils ne sauraient pas quoi faire.

Face à des problèmes encore plus graves, la majorité des parents avoue logiquement qu'elle ne pourrait pas gérer la situation elle-même. C'est notamment le cas pour la confrontation à la violence (38% disent qu'ils s'en occuperaient eux-mêmes mais 42% affirment qu'ils feraient appel à une aide extérieure et 17% à leur entourage direct). Plus inquiétant, en cas de difficultés scolaires importantes, seulement 4 parents sur 10 affirment qu'ils sauraient régler le problème eux-mêmes. Les autres iraient chercher de l'aide auprès de spécialistes (48%) ou de leur entourage direct (13%). Ces résultats tentent à montrer que les difficultés scolaires sont aujourd'hui un domaine face auquel bon nombre de parents ne disposent plus eux-mêmes des ressources suffisantes pour les gérer.



Enfin, face à des comportements mettant en danger la vie de leur enfant (et requérant le plus souvent une assistance médicale), la grande majorité des pères et des mères affirme logiquement qu'elle demanderait une aide spécialisée : 59% s'il était amené à consommer de la drogue et 68% s'il avait des comportements dangereux pour sa santé comme une conduite risquée sur la route ou encore s'il souffrait d'anorexie ou de boulimie.

En définitive, peu de parents avouent qu'ils ne sauraient pas quoi faire (entre 1% et 4%), signe que même en cas de désarroi, un des réflexes des parents est de solliciter l'aide de spécialiste, ou dans une moindre mesure de chercher un soutien dans l'entourage direct. Par ailleurs, ce résultat est aussi très certainement dû pour une bonne part au fait qu'il est toujours difficile pour le parent d'un enfant, d'avouer qu'il ne saurait pas quoi faire s'il venait à rencontrer des difficultés importantes.

Une majorité de parents estime d'ailleurs qu'il est aujourd'hui plus difficile d'éduquer un enfant

La majorité des parents a le sentiment que les choses sont aujourd'hui plus difficiles qu'il y a quelques années. Ainsi, 55% des parents déclarent que par rapport à la génération de leurs parents, ils éprouvent aujourd'hui plus de difficultés à élever des enfants, dont 22% qui indiquent que cette tâche est désormais « beaucoup » plus difficile. Seuls 8% considèrent que c'est moins difficile, tandis que 37% pensent que ce n'est ni plus ni moins complexe qu'auparavant. Ce sentiment que l'éducation des enfants est une tâche beaucoup plus complexe aujourd'hui est particulièrement prégnant chez les femmes (62% contre 47% des hommes), les personnes aux revenus mensuels inférieurs à 1250€ nets (67% contre 51% de ceux qui disposent de plus de 3 000€ par mois).

L'enquête réalisée par IPSOS pour la DIF tend surtout à montrer que si le dialogue et la discussion sont aujourd'hui des modalités très fortes et très structurantes de la relation parents – enfant, dès lors que des difficultés pourraient survenir au sein de cette dernière, une forte proportion de pères et de mères avouent que pour bon nombre d'entre elles, ils recourraient à une aide externe. Reste aujourd'hui à s'assurer qu'ils disposent véritablement de l'information leur permettant d'obtenir une aide réelle en cas de problèmes.

Leurs relations avec leurs enfants sont d'abord et avant tout perçues comme une source de bonheur et d'épanouissement même si l'enquête laisse apparaître quelques points d'ombre

Il convient de réaffirmer à quel point cette relation rend toutefois la quasi-totalité des parents heureux (97%), enthousiaste (94%), elle est une source d'amusement aussi (90%). Les difficultés ont beau être réelles, le fait d'élever des enfants reste donc aujourd'hui une très grande source de bonheur pour presque tous les parents. Reste qu'il y a un « presque ». Tout d'abord, on note que « seulement » 82% disent se sentir fréquemment heureux « en pensant à leurs relations avec leurs enfants à ses comportements ou à ses réactions ». De la même façon, « seulement » 57% se disent fréquemment enthousiastes. Par ailleurs si rares sont ceux qui estiment être souvent maladroits (seulement 6%) ou dépassés (6% également), on note aussi que 18% des personnes interrogées affirment ressentir fréquemment de l'exaspération. Preuve que pour certains parents, tout n'est pas aujourd'hui pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Est-il plus difficile d'élever des enfants aujourd'hui ?

Question : Par rapport à la génération de vos parents, pensez-vous qu'il soit aujourd'hui beaucoup plus, un peu plus, un peu moins, beaucoup moins ou ni plus, ni moins difficile d'élever des enfants ?

Base : A tous

	Ensemble %
• Beaucoup plus difficile	22
• Un peu plus difficile	33
S/T Plus difficile	55
• Un peu moins difficile	6
• Beaucoup moins difficile	2
S/T Moins difficile	8
• Ni plus, ni moins difficile	37
	100

Les sentiments que peuvent éprouver les parents vis-à-vis de leur enfant

Question : Je vais vous citer différents sentiments que peuvent connaître les parents d'un enfant. Pouvez-vous me dire s'il vous arrive fréquemment, parfois, rarement ou jamais...

Base : A tous

	Ensemble %
D'avoir le sentiment de ne pas pouvoir protéger suffisamment votre enfant des influences extérieures	
• Fréquemment	14
• Parfois	53
S/T Fréquemment - Parfois	67
• Rarement	21
• Jamais	12
S/T Rarement - Jamais	33
• Ne se prononce pas	-
	100

	Ensemble %
De ne pas comprendre les réactions de votre enfant	
• Fréquemment	10
• Parfois	53
S/T Fréquemment - Parfois	63
• Rarement	27
• Jamais	10
S/T Rarement - Jamais	37
• Ne se prononce pas	-
	100

Les sentiments que peuvent éprouver les parents vis-à-vis de leur enfant (suite)

	Ensemble %
De vous dire que vous manquez de connaissances dans la façon dont il faut éduquer votre enfant	
• Fréquemment	3
• Parfois	34
S/T Fréquemment - Parfois	37
• Rarement	37
• Jamais	26
S/T Rarement - Jamais	63
• Ne se prononce pas	-
	100

	Ensemble %
De vous dire que vous avez besoin d'aide dans la gestion de la vie quotidienne de votre enfant	
• Fréquemment	4
• Parfois	28
S/T Fréquemment - Parfois	32
• Rarement	30
• Jamais	38
S/T Rarement - Jamais	68
• Ne se prononce pas	-
	100

Les sentiments suscités par son enfant

Question : Plus précisément, en pensant à vos relations avec votre enfant, à ses comportements ou à ses réactions, vous arrive-t-il fréquemment, parfois, rarement ou jamais de vous sentir... ?

Base : A tous

	Fréquemment %	Parfois %	Fréq. + parfois %	Rarement %	Jamais %	Rarement + jamais %	Total
Heureux	82	15	97	2	1	3	100
Enthousiaste	57	37	94	4	2	6	100
Amusé	46	44	90	7	3	10	100
Maladroit	6	66	72	23	5	28	100
Exaspéré	18	48	66	24	10	34	100
Dépassé	6	40	46	37	17	54	100

Les sujets dont les enfants parlent à leurs parents

Question : Votre enfant vous parle-t-il très souvent, plutôt souvent, plutôt rarement, très rarement ou jamais des sujets suivants... ?

Base : A tous

	Très souvent %	Plutôt souvent %	Sou-vent %	Plutôt rarement %	Très rarement %	Rarement %	Jamais %	Total
De ses passions, de ses loisirs	41	47	88	8	3	11	1	100
De sa vie à l'école	38	43	81	15	2	17	2	100
De ses amis	33	46	79	16	3	19	2	100
Des projets de la famille (comme les vacances)	28	45	73	21	3	24	3	100
De son avenir	20	38	58	28	8	36	6	100
De vos passions, de vos loisirs à vous	14	33	47	37	8	45	8	100
De ses relations sentimentales	9	18	27	32	15	47	26	100

La facilité à aborder certains sujets avec ses enfants

Question : Personnellement, pouvez vous parler très facilement, plutôt facilement, plutôt difficilement ou très difficilement avec votre enfant des sujets suivants... ?

Base : A tous

	Très facilement %	Plutôt facilement %	Facilement %	Plutôt difficilement %	Très difficilement %	Difficilement %	Total
Des risques liés à la consommation de drogue ou d'alcool	69	28	97	2	1	3	100
Des risques de violence qu'il peut rencontrer	66	31	97	2	1	3	100
Des risques de mauvaises fréquentations	65	32	97	2	1	3	100
Des difficultés scolaires qu'il pourrait rencontrer	65	29	94	5	1	6	100

La gestion des difficultés éventuelles rencontrées par son enfant

Question : Et si demain, votre enfant connaissait l'un des problèmes suivants, dites-moi quelle serait probablement votre réaction.

Base : A tous

	Ensemble %
S'il séchait fréquemment les cours	
• Vous sauriez gérer la situation vous-même	70
• Vous sauriez où chercher de l'aide dans votre entourage direct	9
• Vous sauriez où chercher de l'aide auprès d'intervenants spécialisés (association, professionnels)	17
• Vous ne sauriez pas quoi faire	4
	100

S'il ne faisait plus ses devoirs, son travail scolaire	
• Vous sauriez gérer la situation vous-même	69
• Vous sauriez où chercher de l'aide dans votre entourage direct	11
• Vous sauriez où chercher de l'aide auprès d'intervenants spécialisés (association, professionnels)	18
• Vous ne sauriez pas quoi faire	2
	100

S'il avait de mauvaises fréquentations	
• vous sauriez gérer la situation vous-même	65
• Vous sauriez où chercher de l'aide dans votre entourage direct	19
• Vous sauriez où chercher de l'aide auprès d'intervenants spécialisés (association, professionnels)	12
• Vous ne sauriez pas quoi faire	4
	100

La gestion des difficultés éventuelles rencontrées par son enfant (suite)

	Ensemble %
S'il était confronté à la violence (harcèlement, racket, phénomène de bande, etc.)	
• Vous sauriez gérer la situation vous-même	38
• Vous sauriez où chercher de l'aide dans votre entourage direct	17
• Vous sauriez où chercher de l'aide auprès d'intervenants spécialisés	42
• Vous ne sauriez pas quoi faire	3
	100

S'il rencontrait des difficultés scolaires importantes	
• Vous sauriez gérer la situation vous-même	38
• Vous sauriez où chercher de l'aide dans votre entourage direct	13
• Vous sauriez où chercher de l'aide auprès d'intervenants spécialisés	48
• Vous ne sauriez pas quoi faire	1
	100

S'il était amené à consommer de la drogue	
• Vous sauriez gérer la situation vous-même	25
• Vous sauriez où chercher de l'aide dans votre entourage direct	11
• Vous sauriez où chercher de l'aide auprès d'intervenants spécialisés	59
• Vous ne sauriez pas quoi faire	5
	100

S'il avait des comportements dangereux pour sa santé (conduite risquée sur la route, anorexie, boulimie, etc.)	
• Vous sauriez gérer la situation vous-même	22
• Vous sauriez où chercher de l'aide dans votre entourage direct	8
• Vous sauriez où chercher de l'aide auprès d'intervenants spécialisés	68
• Vous ne sauriez pas quoi faire	2
	100

La facilité avec laquelle les parents ont fait face aux problèmes de leur enfant

Question : Globalement, jusqu'à aujourd'hui, avez-vous le sentiment d'avoir fait face très facilement, plutôt facilement, plutôt difficilement ou très difficilement aux problèmes que votre enfant a pu rencontrer ?

Base : A tous

	Ensemble %
• Très facilement	27
• Plutôt facilement	68
S/T Facilement	95
• Plutôt difficilement	5
• Très difficilement	-
S/T Difficilement	5
• Ne se prononce pas	-
	100



RESULTATS VENTILES